

## **CONTRIBUTION DE MONSIEUR GEORGES REDON DE ST GERMAIN DES PRES**

Mesdames et monsieur , bonjour !

N'ayant pas encore pris la parole, mon ami et moi, avons décidé de le faire lors de la réunion de débat public de Soual. Pourquoi Soual ? Parce que Soual est le village choisi par la Commission qui est le plus près de chez nous : j'habite à trois kilomètres à vol d'oiseau et mon ami est Puylaurentais.

J'ai la naïveté de penser que les réunions de débat public ont été organisées à différents endroits pour permettre aux habitants de ces villes et villages de s'exprimer, ainsi qu'à leurs proches voisins.

Hé bien, tous les deux, avons levé la main toute la soirée et la parole ne nous a pas été donnée : nous avons écouté des Mazamétains et beaucoup de Castrais, très peu de personnes habitants dans la région, hormis Mr le Maire de Soual qui n'a pas eu, et c'est heureux, besoin de lever la main, sinon aurait-il eu la parole ?

J'aurais aimé vous dire combien c'était ringard un projet autoroutier. A l'heure de la mondialisation, les patrons de « Dynamic » l'ont bien compris, pour le business avec la Chine et l'Inde, c'est un aéroport international qu'il leur faudrait avant tout !

En période de fêtes, j'aurais aimé vous parler de solidarité :

-solidarité avec les licenciés de cette entreprise : envoyez vos dons au « collectif de soutien aux Dynamic » à la Bourse du travail de Castres

-solidarité avec les peuples qui souffrent ou meurent à cause des changements climatiques...

Enfin, j'aurais voulu vous parler du nécessaire aménagement de la route, en particulier entre Soual et Castres, mais on me dit qu'on ne peut pas, que ce n'est pas l'objet de ce débat, que c'est hors sujet !

Alors, je vais vous entretenir de tout autre chose qui me tient tout autant à cœur...

C'est bien connu : un des loisirs préférés des tarnais en général, des gens d'ici en particulier, c'est la cueillette de plantes, de fleurs et de champignons gracieusement offerts par la nature...

C'est vraiment une activité populaire par ici ! Le saviez vous ? Seul ou en famille, au rythme des saisons, (les plus anciens regardent la position de la lune dans le ciel) nous partons dans la campagne cueillir la pisse canette, le pradelet , le pissenlit ou la falsso-garbo dans les prés, la piboulade du piboul, la garriade du Garric, le mousseron, le long des haies, la mûre sauvage, le gratte-cul ou le ripountchous...

De retour chez nous, nous confectionnons de modestes mais délicieux repas comme nous les ont appris nos parents et nos grands parents... Personnellement, j'initie mon petit fils qui a 7ans et demie à la connaissance de ces trésors de la nature dont les noms chantent bien la langue occitane ...

S'ils entretiennent les haies, en plantent de nouvelles, sèment des jachères fleuries, surveillent les points d'eau, c'est parce que les gens d'ici savent que petits oiseaux sauvages migrateurs se font de plus en plus rare : on voit de moins en moins de cailles des blés, de merles noirs, de tourterelles des bois, d'alouettes des champs, de bécasses par ici.

Je sais, face aux industriels, fabricants de routes, de camions et d'automobiles, face à tous les transporteurs routiers, face à toutes ces entreprises qui devraient plutôt utiliser le chemin

de fer pour transporter leurs marchandises...face à cette armée de bulldozers, ces milliers de tonnes de bitume et d'enrobés polluants qui sont prêts à être déversés ...face à tout cela : avec mon petit panier, j'ai plutôt l'air con !

Mais « tamps » comme on dit ici ! Je continue...

Alors, si vous permettez, je vais vous raconter une histoire vécue :

Il y a de cela quelques années, avec une amie, nous étions tombés en panne, pas loin d'ici dans la campagne, et c'est un monsieur plutôt âgé qui nous a pris dans sa vieille 4L. C'est bien connu, les gens de la campagne sont des taiseux, (ils préfèrent se taire que d'employer la langue de bois), à mes questions sans intérêt, il répondait par un «mmm », et quand il a ouvert la bouche ça a été pour dire, après avoir jeté un œil dans le rétroviseur : « Madame, vous êtes assise sur mon souper ! » Son souper, c'était deux ou trois poignées de pisses canettes.!

Cette histoire me fait penser à Mr le ministre Borloo, qui, cet été, depuis son bureau parisien, va se lever pour déclamer debout la décision qu'il aura prise : Après avoir longuement argumenté, j'espère de tout cœur, qu'il ne va pas s'asseoir sur notre patrimoine rural !